
Politiques de santé publique et mise en ordre du corps social

Anne Marcovich



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15442>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 727-728

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Anne Marcovich, « Politiques de santé publique et mise en ordre du corps social », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15442>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Politiques de santé publique et mise en ordre du corps social

Anne Marcovich

Anne Marcovich

- 1 LE séminaire s'est situé à la croisée de deux perspectives : 1) une réflexion théorique sur la médecine et les politiques de santé publique considérées comme instrument essentiel de l'organisation de la société et de la gestion politique des problèmes sociaux. 2) Une analyse minutieuse des archives du Haut-Rhin entre la fin du XVIII^e siècle et 1870, date à laquelle les archives françaises s'arrêtent dans cette région pour le XIX^e siècle. Notre propos portait de l'idée que dans le contexte du mouvement hygiéniste notamment, la médecine devient de plus en plus vecteur d'une mise en ordre politique et sociale de la société. Ces questions ne mettent pas seulement au jour les moyens utilisés pour promouvoir la santé publique, mais aussi et peut-être surtout, les racines profondes de certains choix politiques, des orientations idéologiques qui président aux décisions touchant des communautés humaines.
- 2 Après avoir brossé un tableau historique de la santé publique en France au XIX^e siècle et plus spécifiquement en Alsace, nous avons examiné comment se sont organisées les institutions de santé publique dans cette région, leurs évolutions, les rapports qui se sont tramés entre les directives de Paris, les projets qui y étaient contenus, et la réalité du terrain. Cette problématique des rapports entre le centre (Paris) et la périphérie (une province, l'Alsace), nous a conduite à examiner deux grands thèmes : a) celui de l'uniformisation de l'organisation politique et administrative sur l'ensemble du territoire en France ; b) celui de la construction d'une médecine de santé publique conçue comme force de civilisation, et de construction de la société et de son ordre.
- 3 La question de l'uniformité souligne l'affrontement entre deux logiques pour construire la société : la logique de l'État, qui vise à organiser la société de façon uniforme sur l'ensemble du territoire ; la logique des maires et des préfets, confrontés à une grande pauvreté de moyens et à la permanence de problèmes concrets (moyens financiers insuffisants, résistance des traditions et des mentalités,...). Par ailleurs, nous avons

montré, à travers l'analyse des enquêtes lancées par Paris et les modèles de tableau qui sont fournis pour y répondre, que Ton cherche à produire une uniformité, non seulement sur le plan de la gestion des problèmes qui se posent, mais aussi sur celui des idées et des thèmes de réflexion que Ton veut voir menés sur l'ensemble du territoire.

- 4 On veut construire une médecine de santé publique qui instaure des normes de vie et de santé, et à qui on demande de surveiller que ces règles et ces normes soient bien respectées. L'élément central de l'organisation qui se met en place, ce sont les médecins, dont on attend qu'ils informent à tout moment l'administration des problèmes sanitaires de la population, et qu'ils diffusent vers celle-ci les mesures prises par le préfet. Tout ceci implique que Ton crée une instance qui manifeste de façon permanente la présence de l'État. Ce seront les Conseils d'hygiène institués partout en France à partir de 1848. En en faisant un instrument de contrôle social, l'État fait de la médecine un corps, une profession, qui doit défendre certaines prérogatives. Pour jouer le rôle de contrôleur social et de promoteur de la civilisation, les médecins se constituent comme groupe social avec des mécanismes de contrôle de ce groupe : civiliser les pauvres et le monde en général impliquait en effet pour les médecins d'exister en tant que groupe constitué avec ses mécanismes de contrôle sur la formation de ses membres, et de lutte contre les charlatans. Nous avons montré que cette civilisation pénètre aussi les campagnes, grâce à l'organisation de rondes des médecins qui assurent une surveillance sanitaire, éduquent autant qu'ils soignent les populations. Ce qui est en jeu dans ces rondes, qui s'organisent en Alsace à partir de 1837 mais surtout de 1856, avec l'institution des médecins cantonaux, c'est finalement l'intégration et l'organisation des campagnes dans le corps social et politique de la nation. Cette circulation des médecins dans les campagnes alsaciennes du XIX^e siècle peut être considérée comme un mouvement d'organisation du corps social.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux